

# Atelier « Animer des ateliers d'écriture slam »

---

« L'individu est premier alors que se sont les autres et la société qui l'élèvent à sa propre humanité à travers le langage » Kerry Whiteside

## Objectifs de l'atelier

Appréhender par l'expérience les enjeux du Slam de Poésie pour mieux l'utiliser en tant qu'outil pédagogique.

## Compétences visées

- Savoir se positionner soi-même face à un exercice de création.
- Savoir développer son Imaginaire.
- Savoir développer et utiliser ses compétences d'écriture.
- Savoir utiliser son écrit au service d'une performance orale.
- Savoir construire une performance orale cohérente avec son écrit.
- Savoir gérer la prise de parole en public.

## Modalités de travail

- Première phase : lecture collective de textes.
- Deuxième phase : création écrite
- Troisième phase : restitution orale des écrits

## Présentation

**Sébastien Gavignet dit Saiban** : poète et slameur, créateur du collectif Slam Tribu et des scènes Slam de Reims, créateur du Poetry Slam de Nice, créateur du festival européen de Slam Slam d'Europe, co-auteur du livre Beat Attitude (bilingue anglais – français) à paraître en mai 2018 en France et double vice-champion de France de Slam 2015 et 2016 par équipes

## Choix de vidéos

[Un film court qui présente le slam aux collégiens et lycéens.](#)

### Vidéos de performance à deux voix :

Saiban et Annalisa ici :

[Poème Collectif Nice – Finale 29 Mai \(1\)](#)

[GSN15 Round 6 – Poème Collectif Reims](#)

### Vidéos et performance à trois ou quatre voix :

Saiban, Annalisa , Mas Kit et Yvan :

[Poème Collectif Nice – Finale 29 Mai \(2\)](#)

Saiban, Annalisa et Lucas :

[GSN15 Finale – Poème Collectif \(Reims\)](#)

Vidéo performance Saiban :

[Poetry Slam Nice #3 / Saiban \(gagnant du 18 mars\)](#)

## Quoi ?

L'atelier d'écriture slam inscrit d'emblée l'écriture dans une pratique éclectique et décloisonnée.

Le slam ne se caractérise pas par un genre unique mais par l'addition, le collage, le mélange de toutes les richesses de la langue orale comme la mise en voix, la tonalité, le souffle, le rythme et de tous les styles d'écriture : poésie, chanson, hip-hop, forme narrative, personnification, improvisation.

## Pourquoi?

En tant qu'humains mortels et uniques, nous sommes tous confrontés à une quête identitaire, le fameux « Qui suis-je ? ». L'écriture créatrice et sa mise en scène poétique participent à cette quête de rencontre avec soi. Elle permet aussi, souvent par surprise, la découverte de cet autre soi en nous, toujours en devenir et riche de possibilités insoupçonnées.

Parce que « quand je crée, je me crée », la création artistique est un appel à l'ouverture de nouvelles fenêtres et au dépassement. Comme une invitation à un voyage...Honoré de Balzac disait « Ecrire, c'est vivre un délicieux voyage, embarqué sur un mot »...

- Dans le temps où il crée, l'être humain se sent bien. S'allège le poids des soucis quotidiens et dans la création d'une « œuvre » disparaît le sentiment d'être « désœuvré ».

Le concept de contrainte créative dans l'écriture, participe au développement des facultés d'adaptation et de réactivité face aux contraintes du réel et des imprévus dans la vie.

Le patrimoine culturel propre vit, est valorisé, se transmet, et se nourrit ainsi d'autres expériences auxquelles il n'aurait jamais eu accès. Il reste toutefois le fondement de l'individu, toujours présent, intact, mais entouré d'un autre patrimoine, celui-ci collectif.

L'Art, d'une manière générale, se définit à tort comme étant la Culture, et en se hiérarchisant en Culture, culture et sous-culture ce qui, sans faire de confusion entre les termes, reviendrait à dire « Art majeur », « art mineur » et « art qui n'en est pas un »...

Cette hiérarchisation complètement subjective prive d'échanges enrichissants en tuant toute initiative dans l'œuf pour de multiples raisons, toutes plus aveugles les unes que les autres.

Le principe de « porosité de l'Art », c'est-à-dire rétablir des échanges réciproques interdisciplinaires, a pourtant fait ses preuves depuis longtemps localement.

Les échanges interdisciplinaires permettront le partage des approches, des sensibilités, des visions inhérentes à chaque discipline afin de renforcer le patrimoine global de chaque intervenant artistique du projet avant même de le transmettre au public.

La construction d'espaces de création isolée ne constitue pas, en soi, une action suffisante. Une discipline, seule, même transversale, subit les affres des idées préconçues véhiculées par l'inconscient collectif. Le public, par manque de connaissance, se prive d'actions qui, pourtant, pourraient lui convenir s'il avait connaissance de la réalité concrète de celles-ci.

La pluralité de la proposition d'activité permet dans un premier temps d'attirer des publics différents. Au-delà, elle permet aussi de les mélanger et d'éveiller la curiosité du participant « spectateur ». Celui-ci rencontre alors les « acteurs artistiques », vecteurs par leur pratique des valeurs qu'ils défendent.

Elle permet aussi de maximiser les chances de faire passer le « spectateur » au statut « d'acteur artistique » et de lui donner la possibilité de transmettre à son tour son expérience et sa vision, nourrie par la variété des approches de la création qu'il aura rencontrées.

« Regarder est le contraire de connaître. Le spectateur se tient en face d'une apparence en ignorant le processus de production de cette apparence ou la réalité qu'elle recouvre. » (Jacques Rancière, Le spectateur émancipé)

Seule la multiplicité des échanges, le fait de les rendre « habituels », presque « communs ».

C'est ce même esprit d'échange, de partage de savoirs, de connaissances et de compétences que nous avons mis en œuvre dans ce projet que nous devons appliquer à l'élaboration de projets globaux répondant de manière plus large et plus efficace à la problématique posée. A ceci correspond de nouvelles identités à comprendre, à partager et de nouveaux projets à créer...